



Éternels Apprentis, la progression maçonnique

PIERRE MOLLIER

L'un des traits caractéristiques de la franc-maçonnerie est son organisation en grades. Ces grades jalonnent le parcours du Maçon et marquent les étapes successives d'une progression initiatique. Les Maçons français utilisent aussi le mot « degré », qui dans cet usage est un anglicisme (« degree » signifie grade en anglais), mais qui – superposé au sens premier du mot en français – rend bien compte de l'intensité croissante du vécu maçonnique au fil du cheminement dans l'Ordre. Cette approche « scalaire », par échelons, est dans la nature profonde de la franc-maçonnerie. Les différents rites maçonniques se présentent comme des échelles de grades conduisant le récipiendaire dans une ascension. Réfléchir sur la progression initiatique c'est donc aussi s'interroger – une fois de plus – sur la méthode maçonnique.

Grade après grade nous serions donc à chaque fois un peu plus Maçon – un peu plus initié ? Que nous apportent ces cérémonies successives et leurs rituels ? Serait-ce de nouvelles connaissances, dévoilées par la cérémonie et résumées dans l'« instruction » ? Ces nouveaux éléments complèteraient alors un « savoir maçonnique », chaque grade étant une sorte de cours. Pourtant, par expérience, on sent bien que l'on est moins dans des leçons cumulatives que dans une imprégnation progressive.

[3]

Par quel processus nous agrégeons-nous, grade après grade, un peu plus à la voie maçonnique ? C'est ce qu'essaye d'explorer ce dossier de *La Chaîne d'Union*. Les Maçons de tradition française vivent d'ailleurs dans une sorte de tension que reflètent les différents articles. D'un côté l'approche symbolique, constitutive de l'initiation maçonnique, qui repose sur l'analogie et l'intuition. De l'autre, un esprit critique et rationnel typique de l'humanisme libéral auquel restent étroitement associées les Loges françaises depuis les Lumières du XVIII^e siècle. Sœurs et Frères doivent donc assumer ce double héritage. Deux perspectives qu'il n'est pas toujours facile de faire cohabiter. Mais qui a dit que l'engagement maçonnique devait être confortable. L'« intranquillité » que provoque cet état de fait est peut-être une des sources de la fécondité et de la richesse de la tradition maçonnique française.